

Les déchets des uns font le bonheur des autres

Avant même qu'on ne parle de tri des déchets domestiques ou de farines animales, les industriels s'étaient organisés pour se débarrasser de leurs propres rejets : grâce à la « Bourse des déchets industriels », ils vendent ce qui les encombre mais peut devenir matière première

Que faire lorsque l'on a quatre mille tonnes de plastique noir sur les bras, cinquante tonnes de déchets textiles dont on ne sait que faire, soixante tonnes de peaux de lapins après leur passage à l'abattoir ?

Bien avant que les consommateurs ne plongent dans leur poubelle pour s'initier au tri sélectif, les industriels s'étaient inquiétés du traitement de leurs déchets,

qui coûtent parfois très cher à stocker ou éliminer.

L'idée d'une « Bourse des déchets industriels » est donc née d'une idée simple et productive : pourquoi ne pas transformer les déchets en matière première et vendre aux uns ce dont les autres n'ont plus besoin.

Avec des pneus usagés, par exemple, on fait du combustible pour les cimenteries ; le fourreur

achètera ses peaux de lapin à l'équarrisseur ; quant aux plastiques de toutes compositions, ils trouvent quantité de possibilités de recyclage.

Plus de vingt ans d'existence

C'est le service « Environnement-Industrie », créé au sein de la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille qui, le premier, a eu l'idée de créer ce service, il y a plus de vingt ans.

La bourse reçoit les propositions des industriels et publie un bulletin d'annonces, dont la plupart sont codées : certains industriels préfèrent, en effet, ne pas divulguer trop clairement la nature et la masse de leurs déchets « Elles donneraient à leurs concurrents des indications qu'ils pourraient très facilement interpréter » estime Jean Dazin, président d'Environnement-Industrie.

Dans ces annonces sont indiquées la nature des matériaux, leur quantité et leur disponibilité.

Au choix : déchets alimentaires, papiers et cartons, caoutchoucs, bois, matières inertes, matières plastiques, métaux, huiles et graisses, peaux et cuirs, résines, verres...

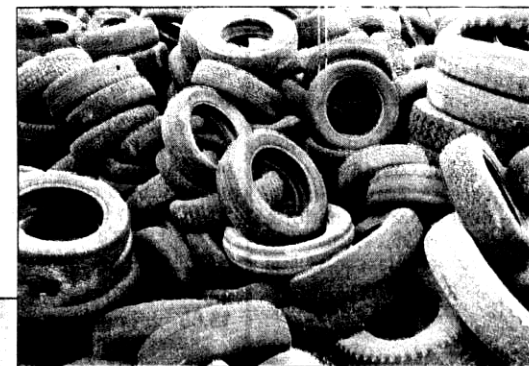
Entièrement gratuit

Des bulletins sont édités deux à trois fois par an et diffusés à toutes les entreprises de la région PACA. Les annonces sont

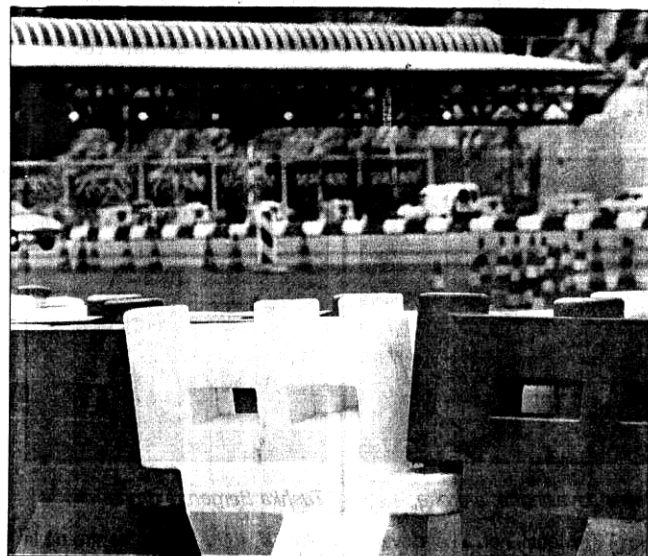
également reprises par la revue « Décision-environnement » dont la diffusion est nationale. Lorsqu'une entreprise est intéressée par une offre, elle contacte la Bourse où M. Bryks, toujours en respectant la confidentialité des annonceurs, se charge de transmettre les messages puis, en cas d'accord, de mettre « offreurs » et « demandeurs » en contact direct.

Cerise sur le gâteau : tout est gratuit ! L'environnement irteigent, c'est ça.

Geneviève BRUIET.



Les vieux pneus se recyclent très facilement : ils alimentent les cimenteries en combustible, servent à fabriquer du bitume ou, comme ici, deviennent des dalles pour le sol des salles de sport.
(Ph. Christian Talon)



Les matières plastique sont celles qui se recyclent le plus largement, comme ici pour les bornes de sécurité des autoroutes.
(Photo Dominique Leriche)

VAR MATIN
Vendredi 15 Décembre 2000